



የኢትዮጵያ ኦርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤተ ክርስቲያን ሃይማኖትና ሥርዓት

The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

Le premier dimanche du Zemene Sibket (*le Temps de l'Annonciation – lorsque l'Église met l'accent sur les lectures portant sur les prophéties et sur l'Incarnation du Messie*)

Liturgical Readings:

Hebrew. 1: 1— end; 2nd Pet. 3:1—10; Acts 3:17 – end

Ps. 144:7

Titre du Sermon : « Nous prêchons le Fils Sauveur » -- Texte : Jean 1, 44 – fin

Bien-aimés dans le Christ,

Que la grâce et la paix vous soient multipliées dans la connaissance de Dieu, notre Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ, le Verbe éternel fait chair, venu demeurer parmi nous pour révéler la plénitude de la miséricorde et de la vérité divines. En ce jour où l'Église nous présente l'appel des premiers disciples en Jean 1,44–fin, nous sommes entraînés dans la proclamation éternelle : « **Nous prêchons le Fils Sauveur.** » Il ne s'agit pas d'un message humain, mais de l'annonce même du salut, promis dès les fondations du monde, préfiguré par les prophètes et accompli dans le Christ.

Dès le commencement de l'Évangile selon saint Jean, nous voyons le Verbe éternel appeler des hommes simples, tels Philippe et Nathanaël, à entrer au service de l'annonce du Royaume de Dieu. Les Pères éthiopiens interprètent cet appel comme un signe de l'initiative divine de l'alliance : Dieu appelle, prépare et équipe Ses instruments. À l'image du psalmiste qui s'écriait : « *Fais-moi voir ta miséricorde, Seigneur, et accorde-moi ton salut* » (Ps. 77,2), les disciples ont répondu par la foi à l'invitation divine, abandonnant leurs filets et leurs habitudes pour proclamer le Messie tant attendu.

En vérité, le Fils de Dieu est l'accomplissement des promesses faites aux pères, car l'Écriture atteste depuis longtemps : « *Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils, et elle appellera son nom Emmanuel* » (Is. 7,14 ; Mt 1,23). Depuis les confins de Bethléem annoncés par Michée (Mi. 5,2) jusqu'à la voix qui crie dans le désert (Os. 11,1), chaque prophétie convergait vers la venue du Rédempteur, Celui dont la lumière disperserait les ténèbres : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière* » (Is. 9,1 ; Mt 4,16). Les apôtres, reconnaissant ces signes, pouvaient affirmer avec assurance — comme le fit plus tard saint Pierre en Actes 3,17–26 — que la repentance et la foi en Jésus-Christ ouvrent les portes de la vie et accomplissent l'alliance éternelle de Dieu.

Notre proclamation, cependant, n'est pas une nouveauté : elle plonge profondément ses racines dans l'histoire du salut. Du psalmiste qui s'exclame : « *Béni soit le Seigneur, mon rocher, qui exerce ses mains au combat* » (Ps. 144,7–8), jusqu'aux prophètes annonçant les souffrances du juste (Is. 53,1–12), nous voyons se dessiner le dessein divin : le Messie ne viendrait pas comme un conquérant terrestre, mais comme le Serviteur souffrant, obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur la croix (Jn 19,23–30). En Lui, chaque promesse de Dieu devient certitude, chaque préfiguration trouve son accomplissement, et chaque cri des psaumes reçoit sa réponse : « *Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant* » (Ps. 42,2).

La vision théologique éthiopienne insiste sur le fait que la Parole de Dieu n'est pas un simple souvenir historique mais une force vivante et agissante. Comme le rappelle l'Épître aux Hébreux : « *Après avoir parlé autrefois aux pères par les prophètes, Dieu, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils* » (He. 1,1–2). Ce Fils, Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité, appelle toujours l'Église à un témoignage fidèle. À la manière du psalmiste, nous pouvons dire : « *Mon cœur est ferme, ô Dieu, mon cœur est ferme* » (Ps. 57,7), car notre espérance repose sur le Christ ressuscité.

La mission qui nous est confiée est double : proclamer le Fils de Dieu et incarner Sa vie de serviteur. Saint Pierre nous rappelle : « *Le Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces* » (1 P. 2,21–22). Nous prêchons non seulement par des paroles, mais par des actes qui reflètent Son humilité, Sa patience et Son amour. Saint Paul enseigne à l'Église : « *Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais Jésus-Christ le Seigneur, et nous comme vos serviteurs pour l'amour de Jésus* » (2 Co. 4,5). Voilà l'essence du témoignage apostolique : proclamer que le salut se trouve en Christ seul, reçu par la foi (Rm. 1,16–17) et vécu dans l'obéissance (1 Tm. 4,2–5).

La victoire du Christ sur le péché et la mort — annoncée par Zacharie (Za. 11,1) et par Isaïe (Is. 42,1–4) — réalisée dans la Résurrection (Mt. 28,1–10 ; Mc. 16,16–18), est la pierre angulaire de notre prédication. Par Lui, les fidèles expérimentent le refuge et la force de Dieu, comme le déclare le psalmiste : « *Dieu est au milieu d'elle ; elle ne chancelle pas* » (Ps. 46,5). C'est ce même Christ qui est monté au ciel et qui a promis l'Esprit pour fortifier Ses disciples (Ac. 1,1–11), afin que l'annonce du salut atteigne toutes les nations.

Dans la tradition orthodoxe éthiopienne, prêcher le Fils Sauveur signifie embrasser la totalité de Sa mission divine et humaine. De l'Annonciation angélique à Marie (Lc. 1,31) à la proclamation à Nazareth (Lc. 4,17–21), de la crucifixion publique au tombeau vide, chaque événement révèle le dessein de Dieu. Le Verbe s'est fait chair, Il a marché parmi nous, Il a souffert, Il est mort et Il est ressuscité pour donner la vie au monde, accomplissant les paroles d'Isaïe : « *Il a été blessé pour nos transgressions, brisé pour nos iniquités* » (Is. 53,5). Dans chaque action de l'Église — liturgie, sacrements, témoignage — les Pères éthiopiens discernent la continuation de cette proclamation vivante : le Fils de Dieu, Sauveur du monde, est au milieu de nous.

Bien-aimés, prêcher le Fils Sauveur, c'est rejoindre la grande assemblée des saints et des prophètes, des apôtres et des martyrs, qui ont témoigné de la gloire du Christ à travers les siècles. C'est appeler tous les cœurs à la foi, à la conversion, et à la confiance dans la miséricorde de Dieu. Comme l'enseigne saint Pierre, la prédication de l'Évangile est urgente, fidèle et sans compromis (2 P. 3,1–10). Nous prêchons avec joie, car nous annonçons non pas une espérance lointaine, mais un Christ vivant, dont la lumière dissipe les ténèbres, dont la Parole transforme les cœurs, et dont la croix réconcilie le monde.

Ainsi donc, avec une dévotion sans faillir, proclamons en tout lieu et en tout temps : « **Nous prêchons le Fils Sauveur.** »

Que nos vies reflètent le Verbe incarné,
Que nos lèvres proclament Sa miséricorde,
Et que nos cœurs exultent dans la victoire éternelle de notre Seigneur Jésus-Christ,
L'Alpha et l'Oméga,